O. Delsaux, *Un témoignage inédit sur la fortune du "De casibus virorum illustrium" de Giovanni Boccaccio en France à la fin du Moyen Âge*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6779>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6779

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 135

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « O. Delsaux, *Un témoignage inédit sur la fortune du "De casibus virorum illustrium" de Giovanni Boccaccio en France à la fin du Moyen Âge* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6779> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6779>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

O. Delsaux, *Un témoignage inédit sur la fortune du “De casibus virorum illustrium” de Giovanni Boccaccio en France à la fin du Moyen Âge*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

OLIVIER DELSAUX, Un témoignage inédit sur la fortune du “De casibus virorum illustrium” de Giovanni Boccaccio en France à la fin du Moyen Âge, «Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 29, 2015, pp. 347-361.

- 1 Le «témoignage inédit» annoncé dans l’intitulé de cet article porte, dans le manuscrit BnF, Dupuy 761 (ff. 50v-51v), le titre *Extrait d’aucuns nobles hommes malheureux, depuis la fin du livre de Boccace, dont il semble qu’on pourroit faire un nouveau livre*. Il s’agit de fait d’une liste autographe – *Memoire escrit de la main du Chancelier Doriole* – rédigée par Pierre Doriole, chancelier de Louis XI (1413-1485), qui dénombre une cinquantaine de personnages historiques «infortunés» ayant vécu pour la quasi-totalité après la rédaction du *De casibus*. O. Delsaux en offre ici l’édition annotée et un commentaire qui met surtout l’accent sur l’intérêt de cette réception de l’œuvre de Boccace, réception inachevée en quelque sorte, puisque la liste de Doriole n’a jamais été complétée par un texte suivi.